

Comment j'ai utilisé le travail de Réjane Vincent-Falquet Aliouche

Maria-Alice Médioni
Secteur Langues du GFEN
Centre de langues - Université Lumière Lyon 2

Article publié dans la revue *Dialogue* du GFEN
Dossier : Transmettre : enjeux sociaux et pratiques éducatives engagées
n° 136, avril 2010 (p. 22)

Lorsque j'ai découvert le travail de Réjane, j'ai compris immédiatement le parti que je pouvais en tirer en formation. En effet, elle offre, à travers l'analyse qu'elle fait des corpus sélectionnés dans son mémoire, un panorama assez complet et éclairant de ce qui fait obstacle à la prise de parole des apprenants. Ses observations ont été faites dans un centre social auprès de bénévoles, mais elles donnent pourtant à voir — distance offerte par le contexte différent et, en même temps, effet de loupe — les problèmes rencontrés, à l'identique, en contexte scolaire. J'ai donc pris appui sur ses transcriptions pour proposer en formation le dispositif suivant :

Travail sur l'oral en classe de langue : comment l'installer tout de suite, dès le premier cours de l'année ?

- Phase 1 : Dans un premier temps, faire sortir toutes les difficultés et les questions que chacun rencontre et se pose à propos de l'oral. Prise de notes par l'animateur sur une affiche.
- Phase 2 : Distribution des différents corpus établis par Réjane, sans titre ni analyse. Chaque groupe dispose de 2 ou 3 corpus. La consigne est d'analyser ces épisodes et de nommer ce qui fait obstacle à la prise de parole des apprenants. Prise de notes par l'animateur sur une affiche.
- Phase 3 : Les 2 affiches sont posées au mur, côte à côte. Consigne : Prenez-en connaissance et tirez-en les conclusions nécessaires. La prise de conscience est forte, voire violente. Dans la première affiche, tous les obstacles et les difficultés viennent des élèves ; dans la deuxième, les obstacles viennent du manque de formation : les participants ne se doutaient absolument pas de la plupart des conséquences des pratiques les plus ordinaires et répandues. L'animation consiste à faire prendre conscience que ces informations, ces prises de conscience sont absolument nécessaires pour mettre en vigilance. Les analyses de Réjane sont fournies ensuite comme texte de référence, à lire à tête reposée après l'animation.
- Phase 4 : Il s'agit maintenant de proposer une ou deux pratiques réinvestissables très vite pour vérifier que l'on peut s'y prendre autrement ¹.

¹ Sur le site du Secteur Langues du GFEN : L'oral (lien à compléter) : "Le jeu de l'oie" et "Photolangage".

Ce détour, bien mieux que tous les discours, offre à la fois l'occasion d'une prise de conscience des pièges dans lesquels le manque de formation ou une certaine formation peut tomber l'enseignant, sans même s'en douter, et une prise en compte d'outils qui sont regardés différemment, quand les yeux se sont dessillés.